

Bibliographie

Autor(en): **R. Sch.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **9 (1979)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

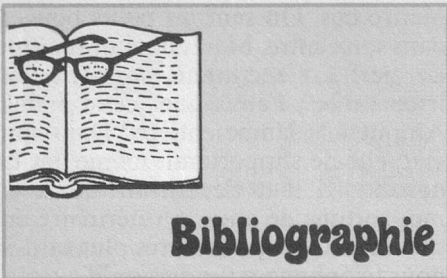
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Bibliographie

L'Enfant indésirable, et autres Récits par Armine Scherler, Editions Prospective, c.p. 279, 1010 Lausanne

Les quatre nouvelles qui composent ce livre traitent du problème de l'indifférence qui est la pire des solitudes. Que les protagonistes soient des enfants ou qu'ils aient atteint l'âge adulte ou encore la vieillesse, ils posent au lecteur, à travers leur vécu quotidien, une question essentielle: celle des rapports humains, de cette communication à la fois si simple et si difficile à réaliser.

Ce livre tombe en pleine Année de l'Enfant. Il est le bienvenu.

Max Gallo: «Les hommes naissent le même jour». 1^{er} volume: «Aurore», 2^e volume: «Crépuscule», Ed. Rob. Laffont, 1978, 1979.

Par l'auteur de «Cortège des vainqueurs» et de la «Baie aux anges». Max Gallo est historien et romancier. Reçu à «La voix au chapitre» de la TV Romande le 10 février, Max Gallo a relevé combien l'histoire est remplie de coïncidences vécues par des êtres de chair et de sang, et que le roman est une méditation sur le temps, la vie et la mort.

Dans ses deux derniers romans, Max Gallo réussit admirablement à tenir ce pari de façon naturelle.

Le 1^{er} janvier 1900, 7 enfants naissent en 7 lieux du monde: un Américain, une Polonaise, un Russe, un Français, un Allemand, une Indienne et un Chinois, chacun dans des conditions sociales très différentes.

Leurs destins vont se croiser et pour plusieurs se tisser. Toute l'histoire défile, marquée par les guerres de 1914 et 1939, racontant ces vies de 1900 à 1978. Comme l'a écrit Claude Manceyron: «... mains qui se serrent, lèvres qui s'effleurent, regards où tiennent toute la tristesse ou toute la tendresse du monde, ces gens nous deviennent incroyablement fraternels.»

R. Sch.

La vieille Dame de Djerba de Joseph Joffo. Ed. Châtès 1979.

Ceux qui ont lu les premiers livres de cet auteur «Un Sac de Billes» et «Anna et son Orchestre». liront avec joie ce roman estimé par les critiques comme le meilleur ouvrage de Joffo. L'auteur se renouvelle totalement, il retrouve la verve de la grande tradition des conteurs. Il rencontre «La Vieille Dame de Djerba», Liza. Il l'écoute. Elle lui raconte ses innombrables vies...

Récits tendres et drôles, souvent bouleversants, retraçant l'histoire de l'humanité, la lutte du bien et du mal, les joies et les souffrances.

Un livre qui peut être lu à haute voix.

R.Sch.

Petit Arbre, de Forrest Carter. Ed. Stock, 1979.

Ce roman est directement inspiré par la propre enfance de l'auteur, un Indien Cherokee.

«Petit Arbre» perd ses parents à l'âge de 5 ans et ses grands-parents le recueillent dans leur cabane en rondins des montagnes du Tennessee.

Ils vivent les trois dans une parfaite entente, au milieu d'une nature magnifique. «Petit Arbre» apprend la vie et parle avec les animaux et les végétaux.

Mais un jour les hommes de la ville viennent le chercher pour le mettre en pension en ville...

Un ouvrage qui peut également se lire à haute voix.

R. Sch.

Demain la Décroissance, par Georgescu-Roegen. Editions P.M. Favre, Lausanne

Un livre qui choquera peut-être. Pourtant il s'agit d'une œuvre très sérieuse.

Le professeur américain Georgescu-Roegen est à la fois économiste, statisticien et agronome. Ce livre est l'aboutissement de ses recherches: il démontre de façon claire et irréfutable que non seulement il ne peut plus être sérieusement question de croissance, ni même comme on l'entend fréquemment de «croissance zéro», mais au contraire la décroissance est absolument inévitable. *De deux choses l'une: ou nous aménageons la décroissance ou elle nous sera imposée.*

Georgescu-Roegen, sans doute le plus grand bioéconomiste de ce siècle, est très convaincant. A l'heure des grands débats sur l'énergie et l'écologie son apport est fondamental.

Jean-Jean

Nouvelle de Pier Allini

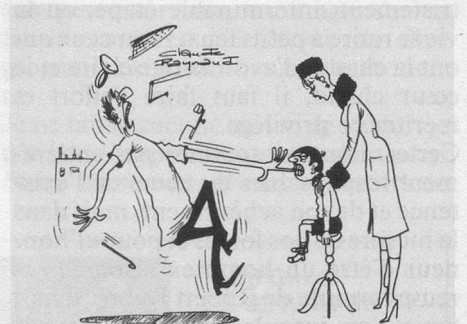
Il disait toujours que, plus tard, il voulait m'épouser. Il ne l'a pas fait. Son très jeune âge explique sans doute qu'il ait changé d'avis. Quand il me faisait cette promesse, il n'avait que six ans. Je le trouvais adorable, tendre, dominateur et, pour son goûter lui préparais d'immenses tartines de confiture. Qu'un si jeune enfant fasse preuve d'un tel appétit me remplissait d'admiration. Je crois d'ailleurs que mes tartines favorisaient beaucoup ses projets de mariage. Je lui demandais parfois:

— Pourquoi voudrais-tu te marier avec moi?

— Parce que chez toi, personne ne m'embête et puis, tu fais de tellement bonnes confitures!

Si j'avais espéré qu'il me dirait des choses tendres ou me ferait un compliment quelconque concernant mon apparence, j'eusse été bien déçue, encore que je fusse très fière qu'il apprécîât mes confitures.

Je vivais depuis quelque temps dans une petite maison que je possède à la campagne. Je m'y cloîtrais littéralement pour essayer de survivre à une déception d'autant plus amère que j'approchais déjà de la trentaine. Je me sentais lasse et la solitude m'apparaissait tout à la fois comme un refuge et une menace. J'avais abandonné mon poste de secrétaire à la direction d'une grande maison d'export-import, je sous-louais mon appartement en ville



— Allons mon petit chou, ouvre la bouche et fait ahhh comme le demande le docteur. (Dessin Raynaud-Cosmopress).